



Les moments clés dans l'histoire des États-Unis

Introduction

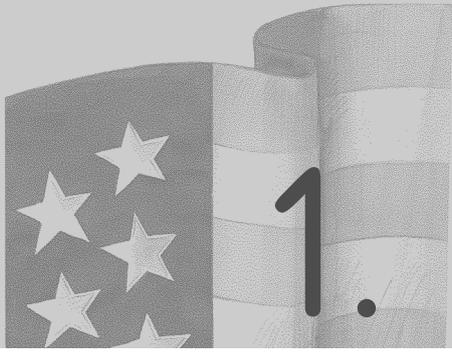
Contrairement à l'idée souvent exposée selon laquelle les États-Unis sont jeunes et sans passé, ce pays fédéral est le fruit d'évolutions longues et contrastées. C'est pourquoi on exposera dans un premier chapitre quelques moments clés de l'histoire des États-Unis sans lesquels il semble impossible de comprendre son évolution actuelle.

Pays aux origines coloniales, les États-Unis se sont formés à partir de l'extension continue vers l'ouest de treize colonies anglaises originelles, situées sur la côte est du continent. La présentation des treize colonies et de la Frontière résultant de cette poussée vers l'Ouest feront donc l'objet de deux fiches. La date qui fonde politiquement et historiquement l'ensemble territorial que sont les États-Unis est celle de la guerre d'Indépendance, époque où se forment un grand nombre de mythes fondateurs du pays.

Une seconde opposition persistante n'est plus entre l'est et l'ouest mais entre le nord et le sud. Pour la comprendre, nous remonterons à la guerre de Sécession et à la Reconstruction qui lui fit suite.

Nous avons retenu trois autres moments dans l'histoire américaine, deux qui fondent les principes de l'aide sociale par le gouvernement fédéral, le New Deal et la Grande Société de Johnson, et un troisième qui marque au contraire le recul de cette politique sociale sous les deux mandats de Ronald Reagan. Le maccartysme, qui incarne l'atmosphère de la guerre froide, fera l'objet d'une fiche particulière, de même que la guerre du Viêtnam.

Enfin nous avons choisi quatre événements marquants, l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy en 1968, l'épisode du Watergate en 1972, le mouvement des Droits civiques incarné par le discours de Martin Luther King Jr., *I Have a Dream* et les attaques terroristes du 11 septembre.



Les treize colonies originelles et les territoires voisins

A. Premières colonies au nord du continent américain

La première colonie anglaise, Jamestown en Virginie, est fondée en 1607 par une centaine de colons et conduite par l'aventurier John Smith (1579-1631). L'insécurité et l'enrichissement grâce à la culture du tabac conduisent l'Angleterre à faire de la Virginie une colonie royale en 1624, pour mieux assurer sa défense. Après l'exécution du roi d'Angleterre en 1649, ses partisans ou Cavaliers fuient l'Angleterre pour la Virginie, dont ils constituent la future élite aristocratique. Vers 1670, la population de la Virginie est de 40 000 individus.

La seconde installation anglaise est le fait de Puritains conduits par le *Mayflower* au nord de *Cape Cod*, où ils fondent le port de Plymouth. En une dizaine d'années, 20 000 Puritains émigrent. Le jeune pasteur Roger Williams, qui plaide pour la liberté de croyance, est banni de Salem et fonde en 1636 la future Providence (Rhode Island).

Dans l'actuel Maryland, s'installent des catholiques persécutés en Angleterre comme les Calvert. Mais la colonie est religieusement hétérogène.

En 1617 un fort et un comptoir hollandais sont érigés dans la région de la future **New York**. Cosmopolite est cette colonie à l'expansion rapide. En 1664 le duc d'York fonde la colonie du **New Jersey**, qui s'empare bientôt de sa voisine hollandaise.

En 1681 le quaker **William Penn** reçoit la future Pennsylvanie, qu'il peuple de dissidents religieux de toute l'Europe, Quakers, Amishs, Frères moraves, Baptistes. Ils s'ajoutent aux colons suédois, hollandais et anglais déjà présents pour fonder en 1682 la ville de **Philadelphie**, « Cité de l'amour fraternel ».

Créée en 1732 comme marche militaire, la **Géorgie** est placée sous l'autorité du général James Oglethorpe.

B. Trois grands ensembles de colonies anglaises

La **Nouvelle-Angleterre** (Massachusetts, New Hampshire, Connecticut et Rhode Island) est urbanisée, tournée vers l'exploitation forestière, et grenier céréalier. Le commerce y est très actif, du fait de la traite des esclaves britannique. La pêche à la morue contribue à la prospérité.

Dans les **colonies du Sud** peu urbanisées (Virginie, Maryland, Carolines du Nord et du Sud et Géorgie) prédominent les grandes plantations esclavagistes. Le port de Charleston en est le centre commercial. L'arrière-pays est occupé par les fermiers cultivateurs de maïs et de blé ou éleveurs de moutons. Écoles et villes sont inexistantes, les routes sont des pistes.

Entre ces deux ensembles se trouvent les *Middle Colonies* (New York, New Jersey, Delaware et Pennsylvanie) plus diversifiées sur le plan culturel et politique. La ville de Philadelphie avec son port actif et son urbanisme moderne est dominée par les Quakers, mais ailleurs les colons d'origine allemande sont nombreux. Très vite ces colonies intermédiaires plus attractives connaissent une forte croissance démographique.

Jusque vers 1700 chaque colonie vit séparément, mais toutes connaissent des difficultés avec leurs voisins indiens. Une opposition radicale s'accroît entre la côte urbanisée et les colons d'une frontière où les distinctions de classe ont moins cours. En 1690 la population des treize colonies est estimée à 250 000 personnes, vers 1750 à près de 1,4 million, et à 2,5 millions en 1775. En 1700 on estime la population de la seule Nouvelle-Angleterre à 110 000 personnes et en 1754 à 400 000 individus. Les colonies « intermédiaires » (*Middle Colonies*) qui rassemblaient 59 000 habitants vers 1700 en comptent 355 000 en 1750, et dans le même laps de temps les colonies du sud passent de 90 000 à 600 000.

La répartition des immigrants sur le continent est très inégale : les plus importants foyers se situent en Virginie, dans le Massachusetts, le Maryland, le Connecticut et autour de New York, puis au XVIII^e siècle en Pennsylvanie.

C. Les territoires voisins

Bien que peuplées, les colonies anglaises ne représentent qu'une faible partie du territoire des États-Unis actuels.

Dans les colonies françaises d'Acadie et de Nouvelle-France, les colons se mêlent aux Amérindiens évangélisés par les jésuites. Les communautés sont petites : vers 1670, l'Acadie rassemble un millier d'habitants, la Nouvelle-France dix fois plus, mais les colonies anglaises déjà 200 000. Dans la première moitié du XVIII^e siècle, le croît naturel permet une forte augmentation démographique mais le déclin du commerce de fourrures provoque le désintérêt de la métropole.

À l'ouest, l'immense Louisiane est peuplée d'Amérindiens nomades comme les Chickasaws et de colons d'origine française et espagnole. Sa capitale, La Nouvelle-Orléans, a été fondée en 1718. La culture *cajun* naîtra de ces mélanges.

À l'ouest et au sud-est, les terres sous domination espagnole sont à la fois délaissées et attractives. Au nord du Mexique actuel, minier, la présence espagnole est ténue, malgré la fondation de villes comme Santa Barbara, étape vers le Rio Grande. En Californie, fortins et missions dominicaines parsèment un territoire inhospitalier. Au Nouveau-Mexique est fondée Santa Fe qui compte déjà un million d'habitants en 1630.



A. Les combats de l'Indépendance

La révolution américaine est à la fois une **révolution politique** et une **guerre de libération** de la tutelle coloniale anglaise, ce qui explique qu'elle soit souvent connue aussi sous le terme de guerre d'Indépendance.

Après la guerre de Sept Ans qui avait coûté très cher à l'Angleterre, la métropole cherche à se procurer des fonds en instaurant de **nouveaux impôts**, qui sont d'abord une taxation accrue sur les habitants des colonies. En 1765, le *Stamp Act* provoque la colère des 13 colonies anglaises d'Amérique, puis la réunion d'un *Colonial Congress* à New York. En 1770, l'armée britannique tire sur la foule à Boston, provoquant la mort de plusieurs personnes, événement aussitôt relaté dans la presse sous le qualificatif de *Boston Massacre*. En 1773, c'est encore dans la ville de Boston que des Indépendantistes déguisés en Indiens prennent d'assaut un navire transportant une cargaison de thé anglais, propriété de l'East India Company (*Boston Tea Party*).

Les premiers combats ne se déroulent qu'en 1775 à Lexington et Concord, après la réunion en septembre 1774 du Congrès de Philadelphie, et face au refus de la monarchie britannique de négocier. Le **4 juillet 1776**, un nouveau pas est franchi avec la rédaction de la Déclaration d'Indépendance. Le 14 juin 1777, le drapeau étoilé est choisi comme symbole du nouveau pays.

Les victoires se font attendre. En octobre 1777, Washington se replie à Valley Forge. C'est finalement l'alliance franco-américaine de 1778 qui modifie le sens des événements. Elle isole l'Angleterre sur le plan diplomatique et apporte aux soldats américains, plutôt des miliciens, l'expérience des combats et un appui financier et logistique qui leur manquaient. Mais en décembre 1778, les Anglais parviennent encore à prendre Savannah, puis en mai 1780, le port de Charleston. Si la victoire navale de John Paul Jones en septembre 1779 est surtout symbolique, sonnante le glas de l'invincibilité britannique sur mer, en octobre 1781 la reddition de Cornwallis à Yorktown marque le recul britannique.

Entre l'adoption des articles de la Confédération en 1781 par les anciennes colonies devenues États indépendants et la signature du traité de paix

définitif en septembre 1783, le fossé a encore continué à se creuser entre les colonies et la métropole, rendant impossible tout retour en arrière. Avec en novembre 1783, le départ de l'armée anglaise de New York, c'est la fin de la présence anglaise sur le sol des nouveaux États-Unis.

B. La signification de la guerre d'Indépendance

La guerre d'Indépendance américaine est la première révolution qui fait d'un pays de grandes dimensions une République viable. En ce sens, elle représente un précédent dans l'histoire et donne une légitimité à des révolutions postérieures comme la française, qui s'inspirera énormément des constitutions des États américains, particulièrement de celle de Virginie. C'est ce qui permet aux Américains de juger qu'ils sont les pères de la première démocratie moderne au monde.

Première guerre d'Indépendance, elle aura en ce sens une influence considérable sur les guerres de libération de la tutelle coloniale d'Amérique centrale et du Sud au siècle suivant.

Pour les Américains eux-mêmes, les symboles de cette période qui a vu la naissance de leur pays restent très présents dans la vie quotidienne. L'histoire nationale est évidemment la période la plus étudiée au collège et au lycée et parmi elle celle de l'Indépendance occupe une place de choix.



Ce qu'on appelle guerre de Sécession en français est connu plus simplement dans l'historiographie américaine sous le nom de *Civil War*. Cet événement a renforcé une division préexistante et encore marquée aujourd'hui entre États du Nord et du Sud.

A. Les événements

Le 6 novembre 1860, est élu président Abraham Lincoln, qui avait déclaré que le gouvernement des États-Unis ne pouvait plus supporter la division entre États libres et États esclavagistes. Dès le 20 décembre, la Caroline du Sud fait sécession de l'Union, suivie par le Mississippi, la Floride, l'Alabama, la Georgie, la Louisiane et le Texas. Le 9 février 1861, ces États du Sud élisent Jefferson Davis président de leur confédération. Tout cela se produit avant l'entrée en fonctions officielle de Lincoln, le 4 mars 1861.

Les Confédérés déclenchent les hostilités, avec l'attaque de l'arsenal de Fort Sumter en Caroline du Sud le 12 avril 1861. Le 17 avril, plusieurs autres États du Sud font sécession; ce sont la Virginie, l'Arkansas, le Tennessee, et la Caroline du Nord. La Confédération comprend alors 11 États et 9 millions d'habitants, dont près de 4 millions d'esclaves, alors que l'Union réunit théoriquement 21 États et plus de 20 millions d'individus. Mais des États qui n'ont pas fait sécession sont plutôt neutres voire favorables au Sud, comme le Missouri, qui en septembre 1861, avait proclamé son émancipation sous le commandement du général John C. Frémont.

L'Union subit une première lourde défaite en juillet 1861 à **Bull Run**, à moins de 40 km au sud-ouest de Washington. Le général confédéré Thomas J. Jackson y gagne son surnom de *Stonewall* (mur de Pierre), pour sa résistance acharnée. Les 6 et 7 avril 1862 à **Shiloh**, les Confédérés attaquent par surprise les troupes du général Ulysses S. Grant. Le 24 avril, des navires de l'Union s'emparent de New Orleans, le grand port du Sud, mais les armées de l'Union se replient sur Washington fin août. En septembre Lee envahit le Nord avec 50 000 Confédérés poursuivi par McClellan à la tête de 90 000 soldats de l'Union. Le 17 septembre, la bataille sanglante et indécise d'**Antietam** coûte la vie à 26 000 hommes. Le 13 décembre 1862, l'Union subit une lourde défaite à **Fredericksburg**,

puis début mai 1863, à Chancellorsville, ce qui prouve la supériorité tactique de Lee. Mais Stonewall Jackson, le bras droit de Lee, meurt des suites de la bataille.

En juin 1863, Lee entame sa seconde invasion du Nord tandis que le général Meade devient le cinquième chef de l'armée du Potomac en moins d'une année. Mais début juillet, à **Gettysburg**, c'est au tour des Confédérés de connaître la défaite, avant la prise de Vicksburg, qui permet au Nord de contrôler le Mississippi. Mais les défaites continuent : en septembre 1863, les troupes confédérées battent celles de l'Union à Chickamauga et en juin 1864, Grant échoue face aux rebelles réfugiés à **Cold Harbor**, perdant 7 000 hommes dans la bataille.

C'est en mai 1864 que débute l'offensive massive sur le Sud, conduite par Grant en Virginie et Sherman en Georgie. Tandis que Grant encercle Lee à Petersburg, Sherman prend Atlanta puis marche sur Savannah, semant la destruction sur son passage. Fin mars-début avril 1865, Lee est vaincu à Petersburg et se rend à Grant à **Appomattox**; la capitale confédérée, Richmond, doit être évacuée.

B. Un conflit de civilisation

Les différences entre le Sud et le Nord étaient nombreuses : le Sud esclavagiste est plus rural et rattaché économiquement à l'Europe alors que le Nord industrialisé est plutôt lié aux territoires de la Frontière. Pourtant le retard du Sud a été abondamment discuté : en mars 1862, c'est un navire confédéré en acier, le *Merrimac* qui coule un navire en bois de l'Union et les conditions des batailles navales sont changées à jamais.

Militairement, les États du Sud disposent de l'avantage du terrain, les combats se déroulant presque toujours sur leur sol. C'est de leur côté que l'on trouve les meilleurs officiers, à l'image du vétéran Robert E. Lee, fils d'un héros de la guerre d'Indépendance qui prend le commandement de l'armée confédérée en avril 1861 après avoir refusé de diriger celle de l'Union.

L'abolition de l'esclavage devient un enjeu majeur quand le 22 septembre 1862 Lincoln proclame un texte accordant la liberté aux esclaves, adopté le 1^{er} janvier de l'année suivante. Fin janvier 1865, le Congrès approuvera le 13^e amendement qui abolit l'esclavage, ratifié seulement début décembre. À partir de juillet 1863, les premiers régiments de couleur sont incorporés dans les armées de l'Union. En août Lincoln rencontre l'abolitionniste Frederick Douglass qui lui demande d'instaurer l'égalité entre ces régiments et ceux composés de soldats blancs.

Le 3 mars 1863, le Congrès décrète le service militaire obligatoire pour tous les citoyens âgés de 20 à 45 ans, l'exemption étant possible contre le